— GILLY. — Un cas de rage vient d'être constaté à Gilly. Un petit chien d'appartement, auquel on vouait beaucoup d'attachement, ayant montré quelques symptômes étranges, le propriétaire requit le vétérinaire M. André, qui, après la constatation de la terrible maladie, ordonna l'abbattage et l'enfouissement de a bête.

CHARLEROI. — Dimanche dernier, vers 10 h. du matin, on retrouvait dans sa demeure, à Estinnes au Mont, le cadavre du nommé Gaspard Lagneau, célibataire, âgé dn 52 ans.

Le malheureux portait sur tout le corps, et notamment à la tête, de nombreuses blessures: on se trouvait en présence d'un crime.

Dans la nuit du 24 au 25, vers une heure, un voisin de Lagneau avait entendu du bruit dans la maison de ce dernier; c'est à ce moment que le crime a dû être commis. Une serpe, toute maculée de sang et trouvée à côté du cadavre, a servi à l'assassinat.

Il a dû y avoir lutte assez vive entre l'assassin et la victime.

Le vol a été le mobile du crime dont l'auteur, est certainement une connaissance de Lagneau; on savait, en effet, que Lagneau se trouvait pour le moment en possession d'une somme de 4 à 500 fr.; cette somme n'a pas été retrouvée.

Les tiroirs, les armoires, les recoins de la maison ont été fouillés et portent les traces des mains sanglantes de l'assassin.

Un seau d'eau propre se trouvait dans la cuisine; le misérable s'y est lavé les mains, rougissant l'eau du sang dont elles dégouttaient.

Le parquet de Charleroi, de concert avec la gendarmerie de Thuin, se livre à une enquête active et minutieuse; on a quelques soupçons mais bien vagues.

— NAMUR. Hier matin dit l'*Ami de l'Ordre* le train express de Cologne à Paris, qui passe à Namur à 3 h. 25 m., est arrivé en notre ville seulement vers 6 h. 55, c'est-à-dire avec un retard de plus de 3 heures. Ce retard provient du déraillement du wagon postal de cet express, à un quart de lieue environ de Hermalle. Là, les voyageurs de l'express durent se morfondre pendant 3 heures dans leurs voitures, et subir les rigueurs d'un froid que des chaufferettes impuissantes ne parvenaient guère à adoucir.

Il paraît que l'accident s'est borné au déraillement du wagon postal.

La Malle des Indes a aussi subi aujourd'hui un long retard, les bandages de deux roues d'un wagon s'étant brisés. Elle est arrivée quelques minutes avant l'express de Cologne, environ deux heures après son heure ordinaire d'arrivée.

Mercredi il y a eu entre Hasselt, et Diepenbeek, un accident de chemin de fer. —Le train de voyageurs venant de Liége et arrivant à Hasselt à midi, est venu se buter contre un train de marchandises également du Liégeois-Limbourgeois.

Ce dernier avait dû s'arrêter à une certaine distance de la gare, pour laisser passer un train de marchandises de Maestricht-Aix-la-Chapelle qu'on venait de signaler; celui-ci passé, le train du « Liégeois-Limbourgeois » devait encore attendre le passage d'un train de voyageurs qui déjà attendait en gare.

Le train de Liége arrivant sur les entrefaites, est venu se jeter sur les fourgons de l'arrière, dont quelques-uns ont été brisés.

A part, par ci par là quelques légères contusions il n'y a eu, heureusement, que des dégâts matériels à constater.

Décidément M. Sainctelette n'a pas de chance !!

LES ARBRES GELÉS

SOINS A LEUR DONNER

Un nouveau malheur vient encore de frapper la culture : presque tous les arbres fruitiers, et beaucoup de ceux d'ornement ont été atteints par la gelée. Le mal est grand ; les pertes seront considérables, mais beaucoup d'arbres peuvent être sauvés et promptement restaurés en opérant sagement.

Malheureusement, comme après tous les désastres, le découragement s'est emparé de tout le monde, et chacun arrache, avant de s'être rendu compte des effets du mal. On coupe et l'on abat à tort et à travers; depuis trois semaines, des milliers d'arbres, qui eussent pu être facilement restaurés, ont été abattus ; c'est une frénésie de destruction, qu'il est temps d'arrêter dans l'intérêt général.

Il ne suffit pas de détruire sans réflexion, dans un moment de désespoir exagéré ; il faut remplacer ce que l'on a anéanti inutilement, et avec quoi le remplacer quand les jeunes arbres des pépinières ont beaucoup plus souffert que ceux d'un certain âge?

En agissant ainsi, on conduit le pays à une disette complète de fruits et on le prive pour plusieurs années, d'un de ses revenus les plus importants.

Disons, tout d'abord, que *presque tous les arbres atteints par la gelée peuvent être refaits ou restaurés* dans un délai plus ou moins long, mais toujours beaucoup plus court que celui exigé par une nouvelle plantation.

Les arbres n'ayant que la racine de bonne, c'est-à-dire entièrement gelés, et ces cas sont très rare, peuvent être refaits en quatre années ; il en faut huit pour élever un jeune arbre !

Les arbres partiellement atteints peuvent être restaurés en deux années ; presque tous donneront des fruits l'année prochaine et même cette année.

Ceci posé en principe, cessons de tuer nos blessés, et apportons tous nos soins à les guérir et à leur rendre leur vigueur première par un traitement raisonné.

Commençons par les arbres fruitiers les plus maltraités : par ceux à fruits à noyaux, et par celui qui a le plus souffert, le pêcher.

Le pêcher ne se restaure pas, dit-on, et l'on abat tout ! Le pêcher se restaure ; j'en ai donné cent fois la preuve à la suite de mes cours dans mes jardins-écoles.

Vous arrachez pour planter à nouveau dans trois ans ; vous n'avez guère de pêchers avant cette époque Vous aurez cent fois raison de planter de nouveaux arbres aussitôt que les pépiniéristes pourront vous en livrer, mais, en attendant cette époque, faites des pêches avec ceux offrant quelque chance de végétation.

Vous aurez des pêchers peu réguliers, j'en conviens, mais ils vous donneront, dès l'année prochaine, des fruits d'autant plus précieux qu'ils seront rares, et vous pourrez prolonger la récolte des arbres restaurés jusqu'à ce que les nouveaux plantés produisent.

Avant tout, et même pour les pêchers les plus abîmés : *tailler tard*, c'est-à-dire quand la végétation commencera à se manifester. Un certain nombre de rameaux à fruits, atteints par la gelée, et que l'on couperait aujourd'hui, sont encore dans la possibilité de végéter et même de fructifier.

Ne tailler que lorsque les yeux commenceront à s'allonger ; alors on y verra clair, et plus d'une heureuse surprise se produira pour ceux qui sauront attendre. Alors il faudrait opérer une taille énergique.

Supprimer d'abord toutes les parties mortes, pour tailler sur les yeux susceptibles de produire des bourgeons vigoureux, avec lesquels on établira une nouvelle charpente.

On conservera avec les plus grand soin les rameaux à fruits portant des fleurs susceptibles de donner quelques fruits ; il en coulera beaucoup, mais en temps de désastre, il faut savoir ménager tout ce qui peut produire.

Lorsque les fruits seront bien formés, on opérera une seconde taille des rameaux à fruits. Tous ceux ne portant pas de fruits seront taillés court pour faire développer les yeux de la base et leur faire produire de nouveaux rameaux à fruits.

Beaucoup de pêchers profondément atteints n'auront pas conservé de fleurs; une grande partie de la charpente sera complétement gelée. On taillera ceux-là plus court; au besoin, on supprimera la moitié, les deux tiers, ou même les trois quarts de la charpente ; on coupera tout le bois sec, jusqu'à ce que l'on trouve les parties vivantes, alors on s'arrêtera et on attendra les effets de la végétation. Il ne faut que deux bourgeons pour refaire un arbre, et il est rare de ne pas les trouver, même sur les arbres les plus endommagés.

Quelquefois le pêcher est entièrement gelé; il est mort, il pousse au pied un sauvageon vigoureux. On y pose deux écussons, et en moins de quatre ans on obtient un excellent arbre. J'ai employé ce moyen avec succés après l'hiver de 1871.

N'arracher qu'à la dernière extrémité, et quand on est certain qu'arbre et sujet sont morts.

L'abricotier et le cerisier ont été également gravement atteints, mais ces deux arbres poussent avec une telle énergie qu'il est toujours facile de les refaire quand il en reste une partie vivante.

Il faudra attendre la végétation, afin de conserver toutes les parties vivantes et de n'enlever que les mortes.

Les pruniers ont moins souffert; il n'y aura que les parties mortes à leur enlever, et j'espère qu'elles seront peu nombreuses.

Pour les abricotiers, les cerisiers et les pruniers à haute tige, attendre que la végétation se manifeste, et alors seulement supprimer toutes les parties mortes et les branches du centre à la tête, afin d'y laisser pénétrer la lumière; l'année suivante les arbres seront des plus fertiles et dans le meilleur état.

Les poiriers et les pommiers ont beaucoup souffert dans les jardins et dans les champs. Dans certaines contrées, le bois de deux et trois ans a été gelé complètement. Ce sont des cas exceptionnels; chez la plupart, le bois de l'année et celui de l'année précédente sont atteints, mais ils ne sont pas perdus.

Posons ceci en principe : une branche d'arbre à fruits à pépins n'est jamais perdue, quand elle conserve intacte une partie du liber (la couche la plus extérieure de l'écorce.) Dans ce cas, elle est susceptible de végéter et de fructifier. Je dirai même plus; chez les poiriers et les pommiers trop vigoureux et infertiles par conséquent, les atteintes partielles de la gelée détermineront la fructification. Il suffira d'appliquer une taille raisonnée, pour obtenir ce résultat. De là à arracher, il y a loin, et c'est fort de mes expériences de 1871 que je viens vous dire : n'arrachez rien, quo que l'on puisse vous dire et vous conseiller; restaurez. Dans tous les cas, vous ne risquez rien à essayer, puisque vous ne pouvez remplacer ce que vous arrachez que dans deux ans.

On peut commencer à tailler les poiriers et les pommiers, ou plutôt leur appliquer une taille provisoire. Tailler les prolongements à la longueur habituelle; un peu plus court, s'ils sont trop gelés, et s'arrêter dès que sur la coupe on apercevra le liber vivant, c'est-à-dire vert encore. Lorsque la végétation se manifestera, il sera peut-être utile de couper davantage, mais, pour Dieu, laissez la parole à la nature, plus savante que vous, et attendez qu'elle ait dit son dernier mot, avant de tout détruire sur la foi d'un dicton plus ou moins erroné, ou par cupidité, dans l'espoir de vendre de la *marchandise* que vous ne pourrez livrer : elle est plus gelée que les arbres que vous détruisez !

Taille très-prudente des prolongements et conservation de toutes les parties vivantes; de celles dont l'intérieur de l'écorce est encore vert. Taille plus prudente encore des rameaux à fruits, c'est la partie résistant le mieux à la gelée.

Beaucoup de boutons à fruits sont gelés dans les espèces de fruits à pépins, mais ils ne le sont pas tous, et le seraient-ils tous, respectez la lambourde qui les porte. Cette lambourde n'est pas gelée, et son pédoncule contient le rudiment de nombreux boutons à fruits qui se développeront pendant le cours de la végétation. Respectez donc au moins ces productions de l'avenir; elles sont l'abondance pour l'année prochaine et les suivantes.

Si le bouton à fruits est gelé, laissez-le, n'y touchez pas, il tombera tout seul, et il s'en développera d'autres au-dessous pendant l'été. Si vous coupez vos lambourdes parce qu'à *tort* vous les *croyez gelées*, vous vous priverez de fruits pendant trois années.

Les lésions sont beaucoup moins dangereuses chez les arbres à fruits à pépins que chez les arbres à fruits à noyaux, où elles engendrent la gomme. Cette maladie décompose les couches du liber et les vaisseaux sèveux; la mort suit la décomposition. Chez les arbres à fruits à pépins, la décomposition reste partielle, et il y a toujours espoir de les sauver, tant qu'il reste une partie des écorces intérieures intactes.

Un rameau gelé partiellement végète encore, et quand les lésions sont recouvertes par les filets ligneux et corticaux, formés pendant l'été, il a recouvré toute sa vigueur, il végète et fructifie comme s'il n'avait pas été gelé.

J'ai basé mes opérations de restauration sur ces principes, après l'hiver de 1871, et le succès a été complet. C'est fort des résultats obtenus, que je viens dire : non seulement n'abattez pas vos arbres, mais encore ne les rognez pas trop.

La taille que je viens d'indiquer, appliquée actuellement, sera rectifiée dans le courant d'avril ; alors la végétation nous aura montré tout ce qu'elle peut nous donner ; on opérera une taille de rectification, afin d'obtenir une végétation vigoureuse, pour créer promptement de nouveaux filets ligneux et corticaux, en même temps que de nouveaux rameaux à fruits, et le mal sera réparé.

Pour obtenir ce résultat, il faut opérer la première taille avec la plus grande prudence ; couper le moins de bois possible en dehors des règles de la taille ; il sera temps de couper à la seconde taille ce qui n'aura pas poussé ou mal végété.

J'entends par taille une taille raisonnée, et non les rognages systématiques que l'on fait subir aux poiriers et aux pommiers à leur grand détriment. Une taille vicieuse ne ferait qu'augmenter le mal, et il serait plus salutaire de ne pas tailler du tout, ou du moins de ne le faire qu'en juin, quand la végétation aurait dit le dernier mot. (*Voir l'almanach Gressaut de 1880 pour la taille du poirier*).

Les poiriers et les pommiers à haute tige ont aussi été atteints par la gelée. Quelques branches périront, mais il faut bien se garder de rien couper, quant à présent, des parties que l'on croit plus ou moins gelées. Ces arbres ont toujours la tête trop fournie, ce qui nuit considérablement à leur produit. La seule chose à leur faire est de supprimer les branches trop nombreuses du centre de la tête, celles qui l'obstruent et empêchent la lumière d'y pénétrer.

Le fait de cette suppression donnera un excédant de sève, de vigueur, aux parties conservées, et beaucoup de celles atteintes par la gelée se rétabliront sous l'influence d'une végétation active.

Vers la fin d'avril, on supprimera les parties mortes, et l'année suivante l'arbre sera complétement rétabli.

Les vignes en espalier ont été épargnées ; il est temps de les tailler ; c'est le bon moment.

Le vignoble a plus souffert. Les vignes hautes sont gelées en grande partie, dans certaines localités : il faudra couper jusqu'aux parties vivantes, et il est à craindre que l'on soit obligé d'aller jusqu'à 40 centimètres de sol, à la hauteur de la neige, où seulement on retrouvera la vie.

Les extrémités des vignes basses sont gelées, mais, ce qui était sous la neige est intact, celles-là pourront être taillées et produiront du raisin cette année.

Les arbres d'ornement ont beaucoup souffert, les coniferes surtout, et pour ceux-là le mal est presque sans remède, la restauration en étant pour ainsi dire impossible.

Le recépage ne donne rien ; il ne reste que la ressource d'une branche du bas, que l'on redresse sur un tuteur pour en former un nouvel arbre.

Les arbres à feuilles caduques offrent plus de ressources. Beaucoup sont plus ou moins gravement atteints. Il faut attendre à la fin de mars et même dans le courant d'avril pour les opérer. Alors on sera certain de ce que l'on fera, et on pourra couper toutes les parties mortes; mais pas avant, c'est s'exposer à mutiler inutilement les principaux ornements des parcs et des jardins.

Les arbustes à feuilles persistantes : lauriers, houx, troënes, fusains, et., sont tous gelés, cela est incontestable, mais ils ne sont pas perdus. Si l'on veut les rétablir, à coup sûr il faut bien se garder de leur couper quoi que ce soit avant la fin de mars ou le courant d'avril. Voici pourquoi :

Toutes les parties de ces arbustes qui étaient sous la neige, n'ont pas été atteintes par la gelée ; elles sont aussi vivantes que les racines. Il nous reste donc, au pis aller, de chacun de nos arbustes, la racine et 40 centimètres de tige. C'est plus qu'il n'en faut pour les refaire en deux ou trois années.

J'ai la conviction qu'un partie de la tige, dont les feuilles sont gelées, n'est pas morte, et produira de nouvelles pousses au réveil de la végétation.

Je ne veux rien couper à présent, d'abord pour conserver ces parties vivantes qui augmenteront la charpente des arbustes, et ensuite par prudence, pour être certain de conserver ce que la neige a sauvé.

Nous ne sommes qu'au 25 janvier ; le mois de févriet peut nous amener encore des gelées dangereuses, conservons donc sur les parties vivantes de nos arbustes un abri naturel, tout posé, et ne demandant aucun travail : les feuilles gelées. Si vous les enlevez en coupant ce que vous croyez perdu, vous vous exposez à un nouveau désastre, et cette fois, il sera sans remède.

De la fin de mars au 15 avril, il faudra commencer à tailler les arbustes à feuilles persistantes, et avec la plus grande prudence, après avoir bien examiné toutes les branches sur lesquelles les yeux s'allongeront.

On taillera sur un œil bien constitué, et on laissera les feuilles mortes jusq'à la fin d'avril où les premiers jours de mai, pour abriter les jeunes pousses.

En mai, on opérera à coup sûr une taille de rectification, sur des parties bien vivantes, on rétablira la forme de l'arbuste, et deux années après, le mal sera en grande partie réparé.

J'ai chez moi une assez belle collection d'arbustes à feuilles persistantes ; tout sont gelés ; je leur appliquerai le traitement que je viens d'indiquer, et j'annonce à l'avance que je n'en perdrai pas deux sur cent.

Les arbres fruitiers à haute tige, et ceux d'ornement, dont le tronc s'est fendu, sous l'influence de la gelée, ne sont pas perdus. Il suffira de soustraire les parties mises à nu, au contact de l'air, avec un englument quelconque. Dans quelques années, les écorces recouvriront le tout, et l'arbre poussera avec vigueur.

Mes auditeurs et les personnes qui ont lu les classiques de jardin, seront convaincus de ce que j'avance ; elles opèreront comme je l'indique et sauveront leurs arbustes ; celles qui ne m'ont entendu ni lu hésiteront peut-être. C'est à celles-là que je dis : Vous ne risquez rien, puisque vous croyez tout perdu ; mettez en pratique, sans la moindre hésitation, les conseils que je viens de vous donner, et avant un an, vous me remercierez, ainsi que le *Journal de Roubaix*, de les avoir donnés et répandus parmi tous ceux dont les cultures et les jardins ont été décimés par l'hiver de 1879.

GRESSENT,

Professeur d'arboriculture et d'horticulture, à Sannois (Seine-et-Oise).

NOUVELLES DU MATIN

Rome, 1er février.

On assure que le gouvernement enverra à Paris le commandeur Elléna, pour établir, s'il se peut, un accord de principes avec la France, relativement au traité de commerce,

On croit que la récente entrevue du prince de Bismarck et du prince impérial d'Allemagne avait uniquement poué objet d'examiner jusqu'à quel point on pouvait ceder aux demandes du Vatican et qu'elle conduite le gouvernement devrait tenir quand la question viendra en discussion au Parlement.

Rio de Janeiro, 31 janvier.

La fièvre jaune vient de se déclarer au Brésil. Les ravages causés par cette épidémie ne sont pas encore considérables; toutefois, on craint qu'ils prennent de plus grandes proportions.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui.

Décret autorisant un auditeur à la cour des comptes à faire directement des rapports aux chambres de la cour et à signer les arrêts rendus sur ses rapports.

Décret nommant un agent de change près la bourse de Bordeaux.

Arrêté nommant le bureau et les membres de la commission de géographie historique de l'ancienne France.

Jugements préparatoires à fin de déclaration d'absence.

—

M. l'ambassadeur du Maroc a été reçu hier à deux heures, au palais de l'Elysée par M. le gouverneur général de l'Algérie. Les voitures de la présidence avaient été chercher l'ambassadeur et sa suite, composée d'un second ambassadeur, un taleb et quatre caïds. M. Albert Grévy avait auprès de lui M. le général Saussier, M. le colonel Petitjean, commandant d'Alger et plusieurs fonctionnaires civils.

Après les paroles de bienvenue, M. Albert Grévy a demandé à l'ambassadeur de vouloir bien consentir, pendant son séjour à Paris, à avoir avec lui des conférences sur diverses questions d'une importance extrême et intéressant la France et le Maroc La *République Française* croit savoir que certaines de ces questions se rattachent aux difficultés que rencontrent dans le sud du département d'Oran les membres des explorations scientifiques organisées par la commission du Trans-Saharien.

L'ambassadeur du Maroc a acquiescé à la demande du gouverneur général et il a été entendu que ces conférences auraient lieu immédiatement.

—

C'est seulement demain mardi que la commission de l'amnistie entendra à la Chambre le garde des sceaux.

Elle doit demander à M. Cazot de lui communiquer la liste des exclus de l'amnistie, afin d'en connaître le nombre de ceux qu'ont dit avoir été l'objet de condamnations de droit commun antérieures à la Commune.

—

Petite Bourse du 1er février

3 0/0 82 05. — 5 0/0 117.15 23. — Italien 81.52 47.57. — Extérieure 16.15 15/32. — Turc 10.32, 27. — Banque Ottomane 532.50, 533.12. — Egypte 284. — Hongrois 88 3/8 87 3/4 7/8. — Peruvien 19 3/8 1/2 5/16. — Oriental 61 1/8 1/4.

Très ferme.

Dépêches Télégraphiques

Amérique du Sud

Buenos-Ayres, 9 janvier.

Les Chiliens tiennent presque toute la côte du Pérou sous le blocus.

Valparaiso, 9 janvier,
(viâ Lisbonne)

Les envois de renforts chiliens dans le Nord continuent activement.

Un corps d'armée chiliens a occupé Pisagua sans résistance, il s'est dirigé ensuite le 1er janvier sur Moquegua où il a détruit le télégraphe, fait prisonnières la garnison et les autorités.

La flotte chilienne maintient le blocus de la côte jusqu'au port péruvien Mollendo.

Les corvettes *Loa* et *Amazonas* ont détruit les quais des îles Lobos.

Italie

Rome, 1er février.

Le *Diritto* publie un article dans lequel sont absolument démenties les assertions contenues dans un télégramme de Vienne, adressé au *Daily Telegraph*, sur l'attitude de l'Italie à l'égard de l'Autriche.

« Il est faux, dit le *Diritto*, que le représentant d'une puissance amie de l'Autriche ait fait au cabinet italien une communication relative à une prétendue hostilité de l'Italie contre l'Autriche.

» Il est faux que le cabinet italien ait donné, comme excuse de cette attitude, l'existence dans l'opinion publique en Italie d'un courant anti-autrichien.

» Il est faux qu'on ait appelé l'attention du Gouvernement italien sur les conséquences d'une guerre avec l'Autriche

» Il est faux enfin que l'Italie agisse dans la question orientale comme *alter ego* de la Russie. »

Rome, 1er février.

Les dernières pluies ont fait déborder plusieurs cours d'eau en Sicile et dans les Calabres. Les dommages causés par ces débordements sont considérables.

La *Gazette officielle* publiera demain le décret de clôture de la session.

Allemagne

Berlin, 1er février.

Le bruit mentionné par différentes feuilles du matin, relativement à la démission des ministres Puttkammer, Bitter et Friedberg, est, d'après des renseignements dignes de foi, pour le moment dénué de fondement.

REVUE HEBDOMADAIRE

de la Banque Nationale, capital : 30 millions
11, rue Le Peletier.

Paris, le 1er février.

Nous avons annoncé tout le mois que l'argent tendait à devenir plus abondant tant en France qu'en Angleterre, et qu'ainsi une des préoccupations qui arrêtaient le marché était appelée à disparaître bientôt, et à rendre très facile la liquidation des affaires engagées à terme. Nos prévisions se réalisent et la Banque d'Angleterre eût déjà abaissé le taux de son escompte si, par le prix du change, son encaisse n'était déjà menacé par la France elle-même. D'autre part, et nous l'avons signalé tous les jours, les achats du comptant se sont multipliés ce mois-ci, et allégeront sensiblement la place en liquidation.

Le mouvement qui est la conséquence de cette situation a déjà commencé, et le cours de 117 fr. a pu être franchi sur le 5 0/0 pour la réponse des primes. Les rentes 3 0/0 ont sensiblement moins profité de la hausse que le 5 0/0, mais ils ont conservé, cependant, une excellente tenue.

Le marché dans son ensemble a suivi l'impulsion donnée par les fonds publics. Nous retrouvons la *Banque de Paris* à 897. Le *Crédit Lyonnais* s'est elevé à 890. On s'est occupé depuis quelque temps de la foncière Lyonnaise, création dernière du Crédit Lyonnais. Cette Société a pour objet les opérations consistant dans l'achat et la vente des propriétés dans Paris et dans les principales villes de France. La foncière Lyonnaise est le complément indispensable du Crédit Lyonnais, qui gardant, la spécialité des opérations financières proprement dites, laissera à la Foncière Lyonnaise une part assez large en lui abandonnant les affaires ayant pour base le sol bâti ou non bâti. Nous devons en même temps signaler à nos lecteurs une affaire parallèle, la Société des immeubles de Paris, cette Société est entrée en pleine activité et ses actions jouissent déjà de la faveur publique. Chacun sait le développement que prend chaque jour la propriété à Paris par le renchérissement constant des immeubles et des loyers. La mobilisation de la propriété immobilière est une idée féconde et profitable.

La *Banque d'Escompte* est à 792 fr. La *Banque Hypothécaire* à 658 fr. On prévoit du déport en liquidation sur ces deux valeurs.

—

Ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer dans le courant de la semaine, les actions de la *Banque nationale* au lieu de suivre la progression normale que leur assurent la situation de la Société et les bénéfices réalisés, se sont négociées de 630 à 635 fr. Nous répétons que cette dépréciation momentanée vient de ce que quelques porteurs pressés d'encaisser le bénéfice provenant de la prime ont vendu leurs actions. Ce léger mouvement de recul ne fait que rendre plus avantageux l'achat de ces titres. Dans quelques jours le Conseil d'administration fera connaître la date de convocation de l'assemblée générale ; les communications les plus satisfaisantes sur la situation de la Société y seront faites aux actionnaires, et le Conseil proposera la répartition d'un dividende ; nous pouvons dire dès à présent que le chiffre de ce dividende représentera un revenu très-rémunérateur. Il n'est pas douteux qu'à ce moment, au plus tard, les actions n'atteignent promptement des cours beaucoup plus élevés.

—

Le *Moniteur Financier*, organe de la *Société Nouvelle de Banque et de Crédit*, annonce ce matin qu'il fera connaître seulement la semaine prochaine l'ouverture de la souscription aux obligations du Crédit Mobilier Espagnol, dont il s'est mis en mesure d'offrir un lot au public, ainsi que nous l'avons déjà dit à cette place il y a huit jours. Ce retard, dû à ce que l'installation des bureaux de la Société prend par suite de la mauvaise saison plus de temps qu'on n'avait pensé, n'empêche pas le public de demander activement ces obligations. Le *Moniteur Financier* annonce, en effet, que sur les 46,000 titres dont il disposait, on lui en a demandé plus de 6,000. Cet empressement à mettre ces obligations en portefeuille ne nous étonne pas. Nous croyons y avoir contribué dans une certaine mesure en en recommandant l'acquisition à nos lecteurs.

Ceux qui veulent en acheter feront bien maintenant de ne pas trop attendre. Ils peuvent avant l'ouverture de la souscription s'assurer le nombre de titres qu'ils demanderont, mais le jour de la souscription une fois fixé, leurs demandes ne seront plus servies qu'au proata des titres disponibles, et il y a toute probabilité que les souscriptions soumises à la répartition subiront une assez forte réduction.

Adresses Industrielles & Commerciales

Entreprise de Peinture, Décors et Vitrerie

LÉON BONNAVE-CLIQUET

RUE DU PAYS, ROUBAIX

Système perfectionné pour verandahs et lanterneaux

Agence immobilière

Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 1406

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

	Prix moyen de l'hect. de blé.	Pain de ménage le kilog.
Hazebrouck	24 09	30 ?.
Bailleul	24 02	30
Cassel	23 32	30 1/2
Estaires	24 ..	32 1/2
Merville	23 77	34 .?.
Steenvoorde	24 10	30 .l.

AIRE. — Marché aux céréales du 30 janvier.

	1er prix	2e prix	3e prix
Blé froment	25 75	21 79	17 »»
Seigle	16 50	15 45	14 »»
Escourgeon	15 »»	13 90	11 50
Avoine	10 25	»8 47	»7 75
Fèves	20 »»	17 36	15 »»
Colza	»» »»	»» »»	»» »»
Graine de lin	»» »»	»» »»	»» »»
Œillette	42 »»	41 12	39 »»
Cameline	18 50	18 15	17 »»
Moutardelle	36 75	33 19	25 50
Pois	26 »»	21 76	18 »»
Pommes de terre	»» »»	» »»	» »»
Beurre, le kil.	»» »»	» »»	»» »»
Œufs, les 26	»» »»	» »»	»» »»

MARCHE DE CASSEL du 29 janvier.

190	hect. de blé vendus, de	22 ..	à 24 50
15	— de fèves, de	21 ..	2? ..
30	— d'avoine, de	.9 ..	11 ..
..	— de graine de lin, de	.. ..	.. ..
..	— de colza, de	.. ..	.. ..
..	— de cameline, de	.. ..	.. ..
3300	kil. beurre en bloc, le kilog	4 90	.4 20
400	Beurre en pièces, demi-kil. de	1 60	.1 85
	Œufs (les 26), de	2 10	2 60
	Lin (la botte de 1 k, 500 gr.) de	. ..	.. ..
	Prix moyen du blé	23. 32	

MARCHÉ DE CAMBRAI du 31 janvier.

Blé blanc	20 ..	à 23 ..
Blé roux	18 ..	20 ..
Seigle	12 ..	14 ..
Avoine	7 50	.9 50
Far. 1re qté.	46 ..	. ..
» 2e qté	44 ..	.. ..
TOURTEAUX		
OEillette	24 ..	. ..
Colza	17 50	19 ..
Cameline	18 50	.. ..
Lin du pays.	27 ..	28 ..
Lin étrang.	.. ..	.. ..
GRAINES		
Œillette	40 ..	41 50
Colza	21 ..	22 25
Cameline	.. ..	.. ..
Lin	.. ..	.. ..
HUILES		
OEillette 1re qté		158 ..
» 2e qtés		.. ..
Colza épurée		77 50
» brute		73 50
Cameline		. ..
Lin du pays		68 ..

BOURSE DE PARIS
Variations des Cours
du samedi 24 au samedi 31 janvier 1879

VALEURS	Cours du samedj 31 janv.	Cours du samedi 24 janv.	Hausse	Baisse
A terme				
3 %	82.05	81.95	0 10	
3 % amortis.	83.60	83.45	0 15	
5 %	117.07 1/2	116.80	0 27 1/2	
B. de Paris	905	885.	20	
B.d'Escomp.	787.50	687.50		
B.Hypoth.	653.75	657.50		3 75
C.d'Escomp.	900.	895.	5	
Crédit fonc.	1118 75	1137.50	1 25	
» mobil.	653.75	652.50	1 25	
Soc. génér.	557.50	560.		2 50
C. Lyonnais	891.25	876.25	15	
Dép. et Com. courants	705.	705.		
S. financiè.	580.	581.25		1 25
F.-Egypt.	707.50	712.50		5
Union génér.	745.	740.	5	
Gaz	1311.	1317.50		6 25
Suez	770.	760.	10	
Transatlant.	645.	620.	25	
Italien 5 %	81.45	80.15	1 30	
Mob. espag.	717.50	717.50		
Ch.- Lomb.	202.50	201.25	1 25	
» Autric.	592.50	583.75	8 75	
Nord d'Esp.	287.50	287.50		
Saragosse	330.	337.50		7 50
Au comptant				
3 %	82.	81.95	0 05	
3 % amortis.	83.55	83.55		
5 %	117.10	116.80	0 30	
4 1/2	115.	114.	1	
B. de France	3235.	3250.	25	
Ville 1869	412.	409.	3	
» 1871	398.	399.		1
Actions Est	718.75	720.		1 25
Actions Lyon	1172.50	1167.50	5	
Actions Midi	865.	865.		
Actions Nord	1500.	1498.75	1 25	
Actions Orléans	1190.	1167.50	22 50	
Actions Ouest	777.50	777.50		
Obl. 3 % Est.	381.	382.		1
Lyon-Médit.	385.	383.	2	
Midi	380.	382.		1
Orléans	382.50	384.		1 50
En Banque				
3 % Esp. in.	14 5/8	14 5/16	5/16	
extér.	16	15 1/4	3/4	
5 % Turc	10 30	10 40		0 10
B. Otto.	533 75	536 25		2 50
Egyp. 6 0/0	282	285 62		3 75
d° Chemins	426 25	432 50		4 37
Russe 1877	90 5/8	90 7/16	3/12	
Hong. 1877	85 11/16	84 1/4	1 3/16	
Florins or	73 5/8	72 3/16	1 7/16	

THEATRE DE ROUBAIX, rue du Fontenoy. Direction : G. DESCHAMPS.

Lundi 2 février 1880, spectacle offert aux dames. Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas; deux Dames ne paieront qu'une place.

Avec le concours des anciens amateurs.

La Grâce de Dieu ou la vertu récompensée, drame vaudeville en 5 actes du Théatre de la Gaîté, par MM. Dennery et G. Lemoine.

Les Vivacités du Capitaine Tic, comédie en 3 actes, par MM. Eugène Labiche et Ed. Martin.

Ordre du spectacle : 1° La Grâce de Dieu 2° à 10 h. Les Vivacités.

Bureaux à 7 h. Rideau à 7 h. 1/2.

PRIX DES PLACES : Fauteuils de première galerie, 3 fr.; Fauteuils d'orchestre et première galerie, 2 fr.; Parquet et Parterre, 1 fr. 25; Deuxième galerie, 75 cent.

Jeudi 19 février 1880, représentation extraordinaire, au bénéfice de **M. H. Couvreur, Le Siége de Paris 1870.**

Librairie ABEL PILON (A. LE VASSEUR, Succr). — **Cinq francs par mois**, voir aux Annonces.

Santé et énergie à tous

rendue sans médecine, sans purge et sans frais par la delicieuse farine de santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Guérissant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, constipation, glaires, flatus, aigreurs acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, dyssepterie, coliques, toux, asthme, étouffements étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, faiblesse, épuisements anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang ; irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule suffit pour assurer la prospérité des enfants. — 32 ans de succès, 100,000 cures y compris celle de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, etc.

Cure N° 98,614: Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion; affections de cœur, des reins et de la vessie, irritation nerveuse et mélancolie ; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalescière. LÉON FEYCLET, Instituteur à Cheyssoux (Haute-Vienne).

Cure N° 99,625. — Avignon, 18 avril 1876. Que Dieu vous rende tout le bien que vous m'avez fait. La Revalesière du Barry m'a guérie à l'âge de 61 ans. — J'avais des oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit, et des insomnies horribles. Contre toutes ces angoisses, tous les remèdes avaient échoué, la Revalescière m'en a sauvé complètement. — BORREL, née Carbonnetty, rue du Balai, 11.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; le 1/2 4 fr.; 1 kil., 7 fr. ; 2 kil. 1/2, 16 fr. ; 6 kil., 36 12 kil. 70 fr.— Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. FRANCO. — Dépôt à Roubaix, chez MM. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place ; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue Saint-Georges ; à Tourcoing chez MM. Bruneau, pharmacien, rue de Lille, Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens, et épiciers. — DU BARRY et Ci Limited), rue Castiglione s.

MÉDECINE. Maladies de la gorge, de la voix et de la bouche, effets pernicieux causés par les traitements mercuriels et l'abus du tabac. — Faire usage des **Pastilles de Dethan** au sel de Berthollet. — *La boîte* : **2** *fr.* **50.**

Maladie de l'estomac et des intestins, digestions pénibles, manque d'appétit, aigreurs, renvois, vomissements, diarrhée, coliques, etc. — Faire usage des **Pastilles** et des **Poudres de Paterson** au bismuth et magnésie. — *Pastilles* : **2** *fr.* **50.** — *Poudres* : **5** *fr.*

Appauvrissement du sang, faiblesse de empérament, manque d'appétit, fièvres, maladies nerveuses. — Faire usage du **Vin de Bellini** au quinquina et colombo, fortifiant, digestif, fébrifuge et anti-nerveux; il est recommandé aux enfants, aux femmes délicates et aux personnes affaiblies par l'âge, la maladie ou les fatigues de toute nature. — *La bouteille* **4** *fr.*

DETHAN, ph., 90, fabourg St-Denis, à Paris, et pr. pharmacies de France. 18887